

# JEANNE BARRET



## BILAN D'ACTIVITE 2020

Association CIRCULAIRE

Contact : Aurélie Berthaut / 06 75 80 80 16 - [aurelie.berthaut23@gmail.com](mailto:aurelie.berthaut23@gmail.com)

## I. Jeanne Barret, site mis à disposition par Euromed depuis le 1er janvier 2020

### Rappel : Origines et motivations du projet ?

L'association Art Cade, à l'initiative du projet, mène depuis plus de 10 ans le projet Archist : projet de réflexion sur la ville, les usages, le « bien vivre ensemble ». Le projet Archist est soutenu par la Caisse des Dépôts et Consignations, la Ville de Marseille, le département des Bouches du Rhône et par la DRAC PACA -architecture.

En 2018, l'Etablissement Public d'Aménagement Euroméditerrané, nous contacte pour que nous proposons un projet dans le cadre de la mise à disposition d'espaces au sein de l'Appel à Manifestation d'Intérêt MOVE destiné à penser les étapes d'un urbanisme transitoire.

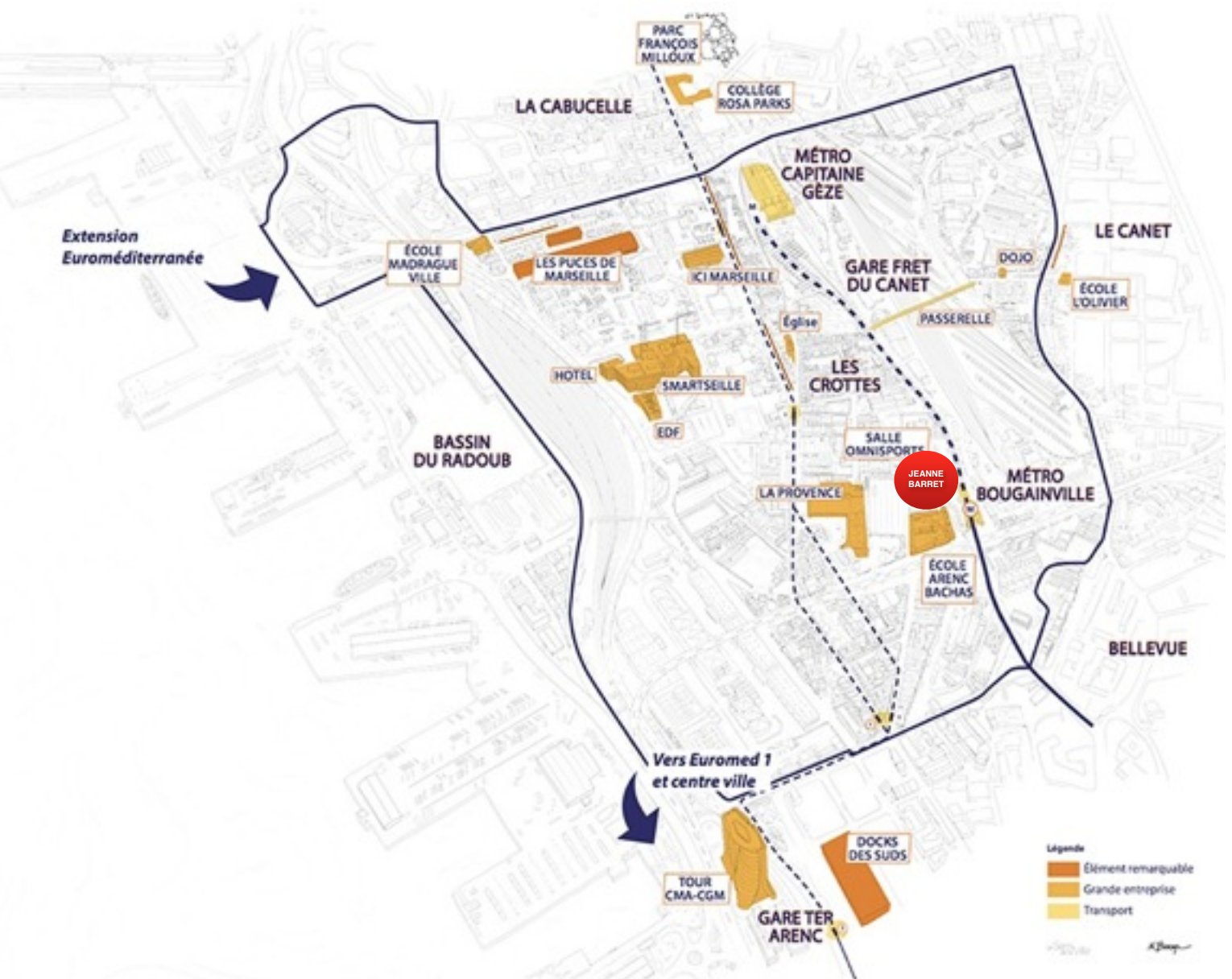
Euroméditerranée est une Opération d'Intérêt National engagée en 1995 par l'Etat, la ville de Marseille, la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole, la Région Provence Alpes Côte d'Azur et le Conseil Général des Bouches du Rhône. En 2007 l'État et les collectivités décident d'étendre le périmètre de l'opération vers le Nord sur 169 hectares. Avec 480 hectares, Euroméditerranée est désormais la plus grande opération de rénovation urbaine d'Europe. MOVE se déploie sur l'ensemble du périmètre tant sur l'espace public que sur des sites bâtis, selon les enjeux des différents quartiers qui le composent et en lien avec le phasage opérationnel du projet.

Pour répondre à l'Appel à Manifestation d'Intérêt d'Euroméditerranée, nous créons l'association CIRCULAIRE : une association solidaire qui fédèrent 27 personnes (artistes, architectes, opérateurs culturels, restaurateurs, médiateurs). Nous sommes réunis par l'envie d'expérimenter dans le croisement de nos pratiques, par le besoin d'espaces de travail, la volonté de partager nos projets, et de transmettre plus largement.

L'association CIRCULAIRE est dirigée par un Collège Solidaire; qui a évolué au cours de notre structuration en 2020.

En avril 2019, Euroméditerrané nous informe que nous sommes lauréats du programme MOVE, sur le périmètre d'Euromed 2, avec 4 autres projets de l'économie sociale et solidaire. Euromed nous attribue le site le plus grand de l'AMI, celui disponible pour la durée la plus longue ( 5 ans), et le seul site qui ne sera pas détruit dans le cadre de l'opération d'aménagement futur ( nous travaillons déjà avec Euromed pour la pérennisation du projet après la mise à disposition gratuite des 5 premières années).

Le site attribué, l'Entrepôt offre 1500m2, emblématique de l'architecture industrielle du début du siècle dans ce quartier de Marseille. Il est situé à 5 minutes à pied du métro Bougainville, derrière le siège de La Provence et jouxtant la gare de dépôt des bus de la RTM.



Nous prenons comme emblème Jeanne Barret, exploratrice et botaniste, méthodiste subversive et inventive, qui se travestit en 1766 pour embarquer sur l'expédition de Bougainville (elle ramènera en France une collection de plantes à l'origine du Jardin des Plantes, dont le bougainvillier), bouclant le premier tour du monde féminin. Bougainville, c'est aussi le nom du quartier où nous ouvrons les grandes portes verticales d'un lieu au fonctionnement horizontal.

### Objectifs du projet ?

A l'échelle du quartier, les Ateliers Jeanne Barret répondent à plusieurs objectifs et besoins clairement identifiés par les acteurs sociaux, associatifs et institutionnels du territoire :

- offrir un espace de vie et de convivialité pour les familles du quartier
- offrir un espace vert, un jardin aux habitants du quartier : avec des ateliers de jardinage, de recyclage destinés notamment aux enfants
- créer un espace de croisement des pratiques et d'apprentissage par projet : chantiers collaboratifs encadrés par des artistes / architectes / paysagistes / compagnons du Tour de France avec les habitants
- sensibiliser à la culture avec une programmation variée : cinéclub, bibliothèque partagée, ateliers artistique ( peinture, sérigraphie, dessins, bois, métal), programmation culturelle et artistique tout le long de l'année
- favoriser la rencontre des générations et des publics au sein d'un espace multi- usages : le jardin, le restaurant, la buvette, les ateliers de production ...
- valoriser les compétences et savoirs faire de ce territoire : travail du métal, récupération et réhabilitation, multi-culturalisme
- offrir des espaces de travail partagés permettant la mutualisation des compétences ( espaces bureaux mais aussi ateliers de fabrique)
- mutualiser des outils ( travail du bois, métal, sérigraphie, jardinage)
- Transmettre & Recevoir : déplacer le curseur dans notre rapport aux habitants, au quartier. Etre à l'écoute des savoirs qui s'y trouvent, les inclure dans nos projets artistiques, architecturaux et paysagers, les valoriser en tant que tel.

A l'échelle de la Ville de Marseille, les Ateliers Jeanne Barret ont pour objectif de :

- pallier au manque d'ateliers d'artistes à Marseille ( Marseille est la ville de France où se trouvent le plus d'artistes, après Paris, or il n'existe que 13 ateliers d'artistes municipaux)
- favoriser la mobilité des publics du centre ville dans ce quartier en mutation et en développement ( futur bassin de logement)
- ancrer un pôle de formation et d'accompagnement à la professionnalisation des artistes du territoire ( sur la base du programme de formation Curriculum Chromé\* lancé en 2019 par Art Cade)
- ouvrir des ateliers d'artistes permettant l'accueil ponctuel d'artistes internationaux, nationaux ( très forte demande sur le territoire notamment depuis Marseille Provence 2013, puis en 2020 Manifesta)

Inspirée de la permaculture, l'action est locale et l'ambition nationale et internationale.



## II. 2020 : structuration de la gouvernance et du fonctionnement collectif

En 2020, nous avons avancé sur le fonctionnement collectif et la gouvernance de l'association Circulaire qui réunit 22 membres actifs.

Nous avons été retenu par France Active pour être accompagnés dans le cadre d'un Dispositif Local d'Accompagnement, qui nous a permis de bénéficier des conseils et de temps de travail très productif avec Alima El Bajnoui, juriste et consultante.

### « Structuration et consolidation du collectif à travers la gouvernance et l'organisation interne ».

#### **Dispositif Local d'Accompagnement**

L'Etat et la Caisse des Dépôts et Consignations ont confié à France Active PACA la mise en oeuvre d'un dispositif local d'accompagnement (DLA) sur le département des Bouches-du-Rhône. Son principal objectif est d'apporter, dans leurs démarches de consolidation et d'autonomisation économique, un accompagnement de proximité aux organismes, notamment associatifs, qui développent des activités d'utilité sociale créatrices d'emploi.

Le DLA des Bouches-du-Rhône est soutenu financièrement par l'Etat, la Caisse des Dépôts et Consignations, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, la CAF des Bouches du Rhône et le Fonds Social Européen.

Le DLA a donné lieu à un accompagnement collectif de 4 jours portant sur la gouvernance et l'organisation interne pour structurer et consolider le collectif ;

L'enjeu principal est de permettre à la somme des individualités de trouver un fonctionnement pérenne et satisfaisant pour chaque partie prenante, au service d'un projet collectif soutenable et solide.

- Réaffirmer le projet commun, sa déclinaison en valeurs, formaliser la vision partagée à 3/5 ans du projet et les indicateurs de réussite / de réajustement
- Formaliser et outiller le fonctionnement de la gouvernance et les différentes représentativités
- Formaliser et outiller les modalités partenariales et d'engagement de chaque membre (structure ou artiste)
- Déterminer et formaliser les fonctions supports et les responsabilités afférentes (gestion économique et financière, gestion administrative, RH, entretien et maintenance du lieu, etc).

A l'issue du DLA fin 2020, la gouvernance de Circulaire est stabilisée.

Le Collège Solidaire est composé de 6 membres actifs : Antonin Dedet ( producteur Neon Cinema), Madely Schott (artiste), Marine Leflour (dj, artiste), Lou Colombani (directrice Parrallèle), Nour Cheddade et Pierre Laurent Cassiere. Le Collège Solidaire est l'entité juridique responsable. Il se réunit une à deux fois par an; il assure la gouvernance selon les préconisations des mandataires de chaque pôles. Il est élu dans le cadre d'une élection sans candidats, pour un an, renouvelable.



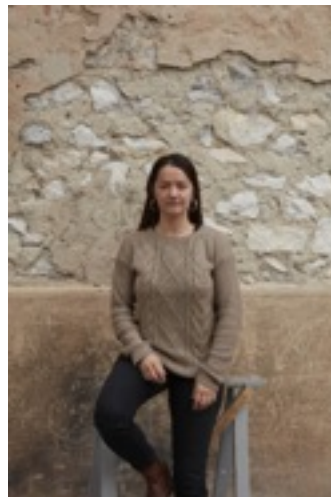
Séance de travail avec Alima El Bajnoui dans le cadre du DLA, septembre 2020.

## Les membres actifs de Jeanne Barret



Gilles Desplanques ( artiste), Luce Moreau ( artiste, co-directrice d'Otto Prod et M2F Creations), Pierre Laurent Cassière ( artiste, enseignant à l'école des Beaux Arts de Marseille), Guillaume Calas ( architecte), Diane Guyot de Saint Michel ( artiste), Fred Pradeau ( artiste et enseignant à l'école des Beaux Arts de Marseille), Constance Meffre ( directrice de DDA), Tom Dunbar ( artiste), Aurélie Berthaut ( productrice), Marine Leflour ( dj, artiste), Damien Ravnish ( musicien)





Myriam Rashiev ( service civique de septembre 20 à mars 21), Pauline Lavigne du Cadet ( médiatrice art cade), Tilda Craquelin ( stagiaire, étudiante en 4e année aux Beaux Arts de Marseille), Sylvain Bérard ( architecte), Julie Rousse ( artiste), Gwenael Le gal ( médiatrice, directrice de M-U-E), Madely Shott ( artiste, Voogt), Keanu Lebon ( stagiaire, étudiante en 5e année aux Beaux Arts de Marseille), Phabrice Petite-manges (artiste, Voogt).

Une série photographique de Julien Oppenheim, en cours. A venir les portraits de Lou Colombani, Antonin Dedet, Rémy Braguard, Medhi Chaoui, Nour Cheddade.

Nous avons défini des pôles de travail correspondants à des priorités de développement du projet :

- 1 / coordination programmatique générale** du lieu et du projet
- 2/ stratégie de développement** et gestion administrative et financière
- 3/ suivi aménagement du lieu**, lien entre les usagers et les architectes, les entreprises prestataires
- 4/ communication interne, régie du lieu**
- 5/ communication externe**, développement du projet d'accompagnement à la professionnalisation
- 6/ médiation et relation au habitants**

**L'holocratie** est une forme de management constitutionnel, fondée sur la mise en œuvre formalisée de modes de prise de décision et de répartition des responsabilités communs à tous. Opérationnellement, elle permet de disséminer les mécanismes de prise de décision au travers d'une organisation avec une autorité distribuée et des équipes auto-organisées, se distinguant des modèles pyramidaux top-down plus classiques

Chaque pôle est composé de plusieurs membres actifs, les responsables des pôles sont élus par les membres actifs dans le cadre d'une élection sans candidat, pour un mandat de 1 an et selon une feuille de route définie collectivement et amendée par le collège Solidaire.

#### Mandats 2021 - équipe opérationnelle de Jeanne Barret :

- 1 / coordination programmatique générale du lieu et du projet - Diane Guyot de Saint Michel ( salariée CDI à partir de février 21 - 26h/ semaine)
- 2/ gestion administrative et financière - Aurélie Berthaut ( CDI à partir de mars 21 - 20h/ semaine)
- 3/ suivi aménagement du lieu, lien entre les usagers et les architectes, les entreprises prestataires - Fred Pradeau ( CDI à partir d'avril 21 - 10h/ semaine)
- 4/ communication interne, régie du lieu - Madely Schott ( CDI à partir de mars 21 - 26h / semaine)
- 5/ communication externe, développement du projet d'accompagnement à la professionnalisation - Charlotte Morabin ( mise à disposition Art Cade jusqu'en mars 21, puis recrutement courant 21)
- 6/ médiation et relation au habitants - Pauline Lavigne du Cadet ( bénévole) et Gwenael Le Gal ( en poste CAE depuis aout 20- 26h/ semaine)

Plusieurs stagiaires de l'école des Beaux Arts de Marseille notamment, et des volontaires recrutés en services civiques viendront renforcer l'équipe au cours de l'année.

## II. Aménagement du lieu

L'année 2020 a permis de stabiliser le projet d'aménagement du lieu lors d'un processus d'aller / retour entre les architectes du projets et les usagers, déjà en place sur le site.

L'arbitrage et le phasage des travaux s'est réalisé aussi en fonction de l'enveloppe budgétaire impartie (674k€) et des remaniements dû au COVID ( espace restauration prévu pour plus tard, courant 2022).



Entrée dans les lieux, janvier 2020

janvier à mars : démontage des racks, de la mezzanine, destruction et évacuation des préfabriqués.

avril / mai : pause, confinement. Allers / retours entre les architectes et les usagers pour définition du plan d'aménagement et du phasage des travaux.

mai/ juin : stabilisation du projet d'aménagement. Réalisation des diagnostics, études structures.

juillet / aout / septembre : consultation des entreprises et négociation. Réalisation par Circulaire de la cuisine mobile, de l'aménagement de la mezzanine, du mobilier, du bar.





octobre : ouverture publique pour « L'état des lieux ». Installation des micros-pieux pour élévation N+1.  
novembre : réalisation des VRD dans l'ensemble du site.  
décembre : signature des ordres de service pour suite gros oeuvre maçonnerie et lot électricité.

Fin mars 20, l'espace est vidé. Novembre 20, réalisation des tranchée pour le passage des flux.

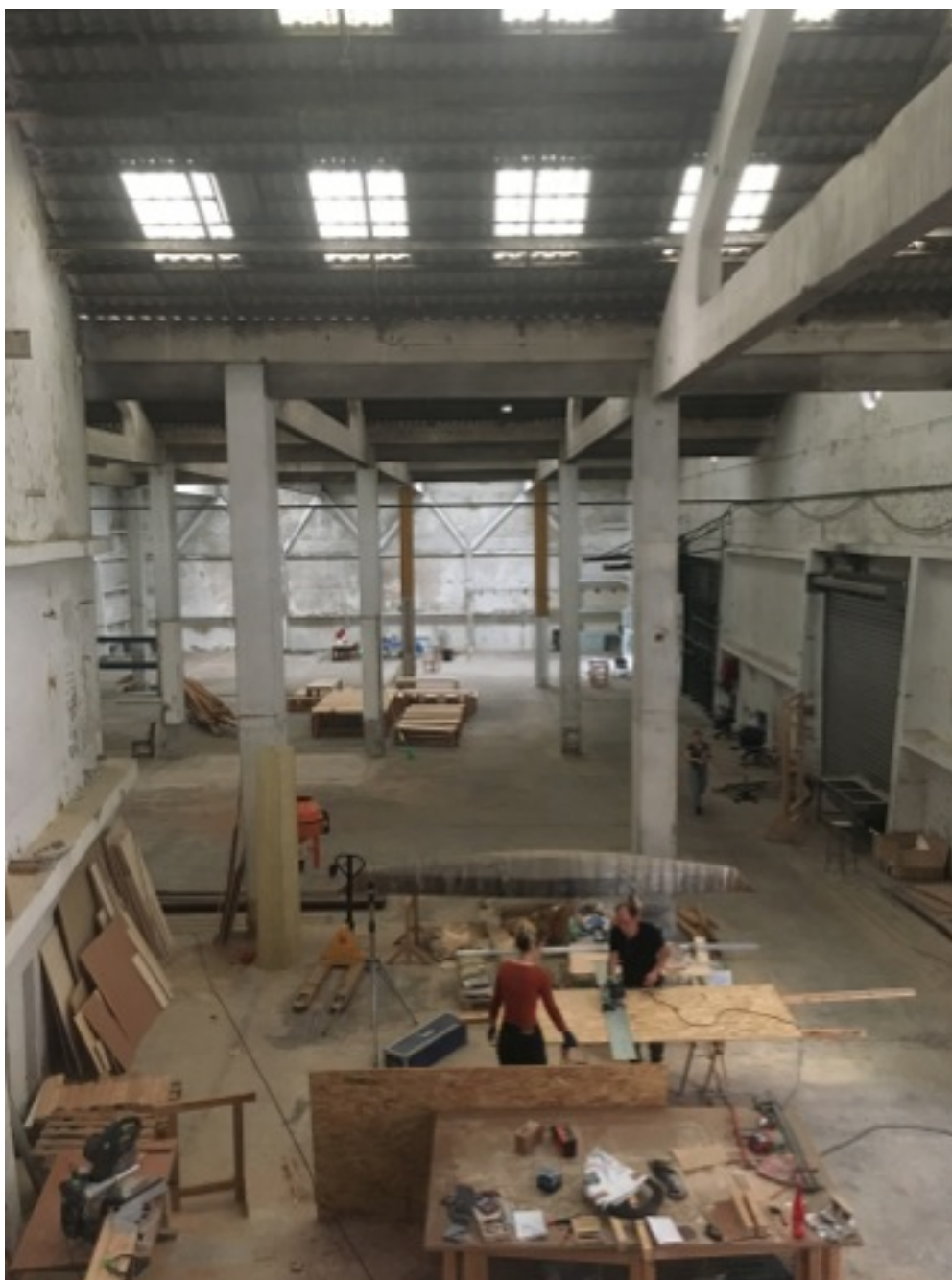




L'aménagement du lieu est pris en charge sur certains postes par les artistes du collectif Jeanne Barret.



Le sculpteur Fred Pradeau assure le suivi et la conception de l'aménagement du site en lien avec les architectes du projet.



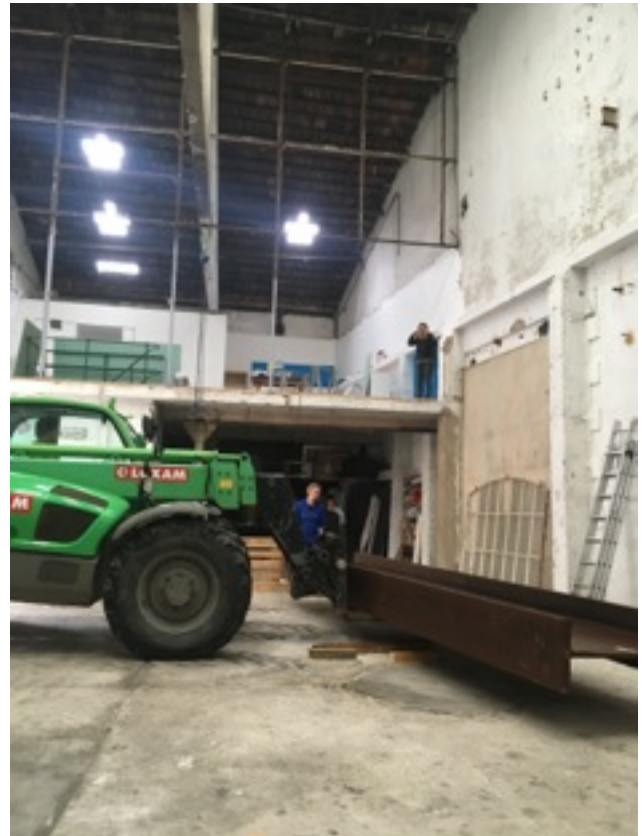


Le mobilier de Jeanne est réalisé sur place, par Tom Dunbar, artiste diplômé de l'école des Beaux Arts de Marseille.





Le bar de Jeanne Barret : un IPN de 6 mètres de long sur une idée originale du sculpteur, Fred Pradeau.





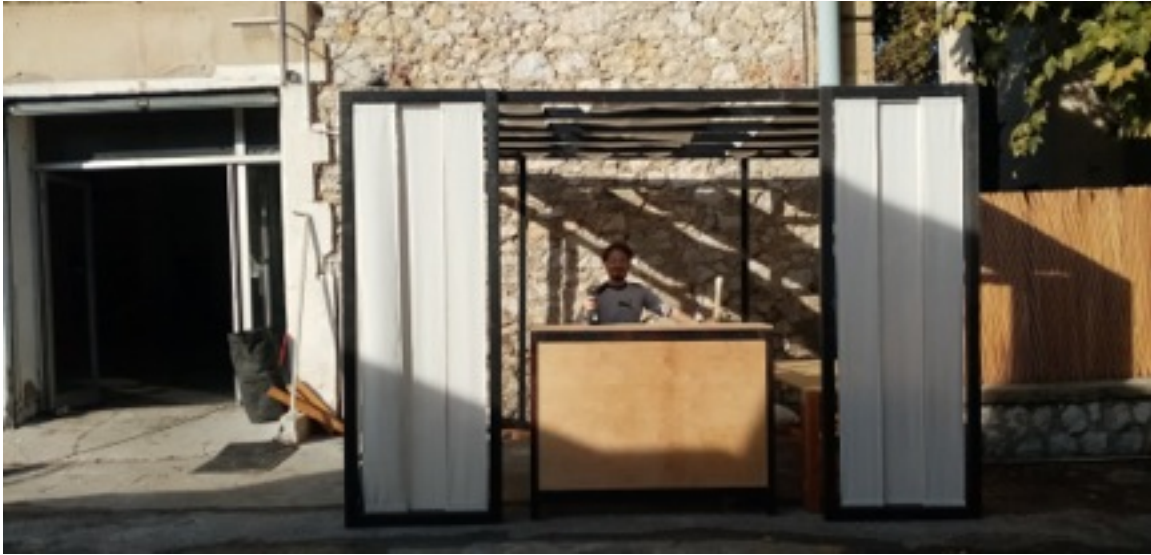


Les barbecues de Jeanne sont conçus et réalisés par Keanu Lebon & Tilda Craquelin, étudiants en 4e et 5e année à l'école des Beaux Arts de Marseille, en stage chez Jeanne Barret, puis devenus membres actifs et engagés dans le projet.



La cuisine mobile est conçue et réalisée par Gilles Desplanques et Olivier Nattes (artistes et membres actifs de Jeanne)





La pergola d'accueil du public est conçue et réalisée par Tom Dunbar, artiste.







ETAT DES LIEUX, ouverture publique le 10 octobre ( 600 personnes découvrent Jeanne Barret). Les enfants frappent avec des fleurs la monnaie de Jeanne Barret réalisée par le duo d'artistes VOOGT.







Rémi Braguard et Dj Pépé aux platines pour la soirée festive du 10 octobre.



Performance sonore de Pierre Laurent Cassière pour la journée d'ouverture du 10 octobre.

### III. Jeanne Barret, un espace de vie social dans le quartier des Crottes

Les Ateliers d'Ecologie Urbaine de Jeanne Barret sont menés par des membres du collectif depuis juin 2019, hors les murs, dans l'espace public. Ils permettent de comprendre ce territoire dans la rencontre avec les habitants, de cerner leurs attentes et besoins, d'écrire et concevoir le projet du lieu en concertation.

Situé en Quartier Prioritaire de la Politique de la Ville, le quartier des Crottes s'inscrit dans le projet de territoire Nord Littoral Est de Marseille qui réunit 6 quartiers prioritaires.

Le secteur Nord Littoral Est :

- 36 000 habitants dont 39% de moins de 25 ans
- taux d'emploi de 36%
- nombre de ménages sous le seuil de pauvreté en augmentation
- des infrastructures majeures de transport mais des liaisons entre les quartiers encore insuffisantes

#### Carte d'identité du quartier des Crottes ( 13015 - Marseille)

Population : 3 307 personnes

15 ans et + non scolarisés : 2 339

total sans diplômes : 1 225

% sans diplômes : 52,34 %

total au moins BAC+3 : 4

% au moins BAC+3 : 0,15%

Taux de chômage : 44,34 %

( le quartier au plus haut taux de chômage du 15eme)



## **Marseille : Les Crottes, un quartier entre les murs**

*Les Crottes (15e), sans lieu culturel, sans tellement de stationnements possibles mais où l'on stationne quand même. Parce qu'on y vit et, surtout, parce qu'on y travaille. L'identité, c'est en partie celle-là : un quartier où l'on fait travail de tout espace, dans les moindres recoins des rez-de-chaussée, où ça sent l'essence et la ferraille, le café ou la cuisine maison. Il y avait la présence historique des concessionnaires, Volkswagen, Ford, Renault, Skoda, Opel, Peugeot... Non par foi en l'avenir du quartier, mais par opportunité financière et pour l'accès direct à l'exportation. Depuis, ils se sont établis dans des quartiers plus prestigieux comme à La Valentine, laissant d'immenses hangars vacants.*

*Restent, de la rue de Lyon à l'avenue Roger-Salengro, une foule de garages, de casses, des restaurants ancrés, presque militants, mais aussi des institutions comme EDF ou le siège de La Provence avec leurs centaines d'employés. "Ce qui est complexe avec ce quartier, c'est qu'on ne comprend plus ce qui en fait l'unité, remarque André Berthier, architecte-urbaniste à l'atelier Moncada, rue du même nom, aux Crottes depuis dix-sept ans. Cette unité, on la comprenait mieux il y a quinze ans, avec une espèce d'énergie souterraine non identifiée. Cette activité continue, mais elle se réduit, laissant derrière elle des espaces vides. »*

*Ils ont ce quartier dans la peau : "Je crois à la rénovation, il faudrait de la culture"*

*Il faut être honnête, "c'est dur de s'attacher à ce quartier pourtant très stratégique, notamment au niveau des transports avec les autoroutes, le tramway, le métro", déclare Florent, 46 ans, propriétaire d'un appartement sur l'avenue Roger-Salengro. "Moi-même, je viens du 13e arrondissement et je n'avais jamais mis un pied ici avant d'acheter. Pas même au marché aux puces. Mais on m'a fait visiter cet appartement et j'ai eu un coup de cœur. C'était un quartier intéressant au début, grâce aux personnes qui y vivaient. Mais aujourd'hui, je crois que ce qui me manque le plus, ce sont les cris des enfants. Il n'y a plus d'enfants qui jouent dehors, le turn-over des locataires s'est accéléré d'une façon hallucinante. Non, on ne s'attache pas aux Crottes parce qu'on ne sait pas à quoi s'attacher sinon aux gens."*

*Les gens, ce sont notamment les commerçants qui croient malgré tout qu'il est important d'être là, et pas ailleurs. Presque des militants, à l'image de Fazia Hamiche au restaurant Le Scoop (le bien nommé face à La Provence) depuis 2006, et qui devra elle aussi, comme tous ceux qui occupent l'immeuble, quitter ce local pour laisser passer le tramway. Elle se souvient d'une "dynamique dans le noyau villageois, qui s'est éteinte. Reste la solidarité entre commerçants et populations. Tout pose un problème, l'absence d'infrastructures, de propreté, de stationnement, la circulation. Mais voilà, on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs et je crois à la nécessité de cette rénovation dont j'espère qu'elle apportera, notamment, de la culture ! On en a besoin."*

Ces ateliers sont le premier acte posé dans la mise en place du lieu collectif «Jeanne Barret». Ils ont pour objectifs :

- d'associer dès le départ les habitants et usagers du quartier à la mise en place de cet espace créatif, convivial et fédérateur,
- créer les conditions de rencontre et de partage avec les habitants du quartier, pouvoir prendre le «poul» de ce territoire avec nos outils, sensibles, artistiques et de concourir au « mieux vivre ensemble » dans ce quartier clairement délaissé,
- créer collectivement le premier espace convivial, et vert du quartier = une rue - jardin, lieu convivial pour les familles, les jeunes et les moins jeunes, et espace de transmission et d'échange.

Les Ateliers Jeanne Barret c'est un lieu.

Un lieu, dans un quartier.

Un quartier c'est avant tout ses habitants, et tous ceux qui le traversent.

En attendant l'ouverture des Ateliers Jeanne Barret, la médiation se fait hors les murs.

Aller à la rencontre de l'autre.

Prendre le temps dans des moments d'hospitalité et de convivialité de se connaître et se reconnaître. L'excuse, c'est la fête. Le résultat, c'est un projet complexe et complet où personne n'est laissé de côté et où chacun peut y trouver sa place. Ce sont autour d'activités manuelles, de chasses aux trésors retraçant l'histoire des Crottes, de citronnade et de goûters, de musique, de jardinage que chaque mois nous oeuvrons sur la place de l'église. Les générations s'y croisent et se mélangent. Ces rencontres sont l'occasion d'échanger des savoirs, d'ouvrir des discussions et de "fabriquer" des situations avec les habitants.

Faire "avec" et non pas "pour" tel est le credo des médiations mises en place. Ce projet permet de donner l'envie aux habitants de participer à la vie de leur quartier, d'activer l'espace urbain pour se le réapproprier, de développer une histoire commune par l'intermédiaire de langages artistiques, de participer à un processus créatif de manière horizontale et collaborative.

Référentes du pôle médiation: Gwenäelle Le Gal, paysagiste et médiation dans les champs de l'urbanisme et de l'écologie, Pauline Lavigne du Cadet, médiatrice culturelle dans le champ des arts visuels avec la participation active des artistes des Ateliers Jeanne Barret.

Les Ateliers d'Écologie Urbaine ont pu voir le jour grâce à une subvention de la DRAC sur l'année 2019, qui se poursuit sur 2020. Cette subvention a été obtenue dans le cadre de l'appel à projet «Culture et Lien Social».

**( Cf voir bilan complet des Ateliers d'Écologie Urbaine 2019 / 2020 en annexe de ce dossier )**



#### **IV. Partenaires et financements du projet**

En 2020, l'association CIRCULAIRE a mobilisé des partenaires pour l'aménagement du site :

La Ville de Marseille à hauteur de 300k€

La Région Sud à hauteur de 137k€

Le département des Bouches du Rhône à hauteur de 100k€

L'état / Politique de la Ville à hauteur de 137k€

Pour le fonctionnement de la structure, plusieurs partenaires se mobilisent aux côtés de Circulaire :

- le FNADT à hauteur de 26k€
- la DRAC PACA ( AAP Tiers Lieux) à hauteur de 10k€
- la Drac PACA ( AAP C'est mon patrimoine) à hauteur de 4000 euros
- le département des BDR ( AAP Ensemble en Provence) à hauteur de 6000 euros

Fin 2020, Jeanne Barret a également été labellisé par l'ANCT comme « Fabrique de Territoire », bénéficiant ainsi d'une subvention pendant 3 ans de 50k€ par an. L'équipe de Jeanne est en lien avec d'autres projets du territoire, comme la Réserve des Arts, Ici Marseille...

Des démarches sont en cours avec la CAF et la politique de la Ville pour une labellisation du site comme Espace de Vie Social.

Enfin, Jeanne Barret est accompagné par l'Atelier APPROCHE(S) mandaté par Euromed pour mener une étude d'évaluation du projet sur le quartier et ses habitants dans le courant 2021.

Jeanne Barret sera aussi accompagné en 2021, par la 27e Région, et le dispositif « Les juristes embarqués » afin de doter le projet d'outils juridiques pour la pérennisation de ce commun.



**LES ATELIERS D'ÉCOLOGIE URBAINE**  
L'APPROCHE HUMAINE D'UN QUARTIER

## **LE BILAN 2019-2020**



**PAGE 2**  
RAPPELS DU CONTEXTE

**PAGE 3**  
CALENDRIER

RÉCAPITULATIF  
**PAGE 4**

**PAGE 5**  
JNA

**PAGE 6**  
JEU DE PISTE

**PAGE 7**  
JEU DE L'OIE

**PAGE 8**  
RELAIS

**PAGE 9**  
JARDINAGE

# LES ATELIERS D'ÉCOLOGIE URBAINE

Un contexte, un lieu, des objectifs

Les Crottes, noyau villageois, où le passé industriel et portuaire laisse comme stigmates des bâtiments vacants, tombants en ruine, fonctionne comme une périphérie. Un quartier où rien n'est pensé pour l'individu qui y vit. Plus de 50% de la population y est au chômage et vit avec plus de 2 enfants par foyer : aucun espace vert, paysager, aucun espace culturel et convivial ne permet la rencontre, l'échange, l'émergence d'une vie de quartier. Au coeur de l'opération de transition urbaine Euromed 2, les crottes est le premier noyau villageois touché par ce ré-aménagement.

En 2019, 12 structures et 12 artistes, architectes et paysagistes se fédèrent pour investir un site (une usine industrielle de 1500 m<sup>2</sup> + 600 m<sup>2</sup> d'extérieur) mis à disposition par Euroméditerranée dans le quartier en transition des Crottes à Marseille (13015). L'association CIRCULAIRE est créée pour l'occasion, pour la gestion collective du site «Jeanne Barret ». Ce lieu est pour nous l'occasion de renouveler nos regards sur la ville. Considérons la Ville comme une oeuvre. Elle n'est pas un plan figé de rues et de bâtiments organisés sur une carte. La ville n'a plus de forme depuis qu'elle est sortie de ses propres remparts. Elle est cette oeuvre en constante formation. Une oeuvre qui relie notre passé à notre avenir. Une oeuvre commune, lieu du vivre ensemble, qui dans certaine partie du territoire est davantage subi que choisit. Avec la mise en place des ateliers d'écologie urbaine nous posons la nécessité d'apporter un regard complémentaire aux approches urbanistiques classiques au coeur duquel se trouve l'habitant-citoyen. Ce projet répond aux attentes des habitants telles que formulées dans les phases de concertations publiques et citoyennes.

Ces ateliers sont le premier acte posé dans la mise en place du lieu collectif «Jeanne Barret». Ils ont pour objectifs :

- d'associer dès le départ les habitants et usagers du quartier à la mise en place de cet espace créatif, convivial et fédérateur,
- créer les conditions de rencontre et de partage avec les habitants du quartier, pouvoir prendre le «poul» de ce territoire avec nos outils, sensibles, artistiques et de concourir au « mieux vivre ensemble » dans ce quartier clairement délaissé,
- créer collectivement le premier espace convivial, et vert du quartier = une rue - jardin, lieu convivial pour les familles, les jeunes et les moins jeunes, et espace de transmission et d'échange.

Les Ateliers Jeanne Barret c'est un lieu.

Un lieu, dans un quartier.

Un quartier c'est avant tout ses habitants, et tous ceux qui le traversent.

En attendant l'ouverture des Ateliers Jeanne Barret, la médiation se fait hors les murs. Aller à la rencontre de l'autre. Prendre le temps dans des moments d'hospitalité et de convivialité de se connaître et se reconnaître. L'excuse, c'est la fête. Le résultat, c'est un projet complexe et complet où personne n'est laissé de côté et où chacun peut y trouver sa place.

Ce sont autour d'activités manuelles, de chasses aux trésors retraçant l'histoire des Crottes, de citronnade et de goûters, de musique, de jardinage que chaque mois nous oeuvrons sur la place de l'église. Les générations s'y croisent et se mélangent. Ces rencontres sont l'occasion d'échanger des savoirs, d'ouvrir des discussions et de "fabriquer" des situations avec les habitants.

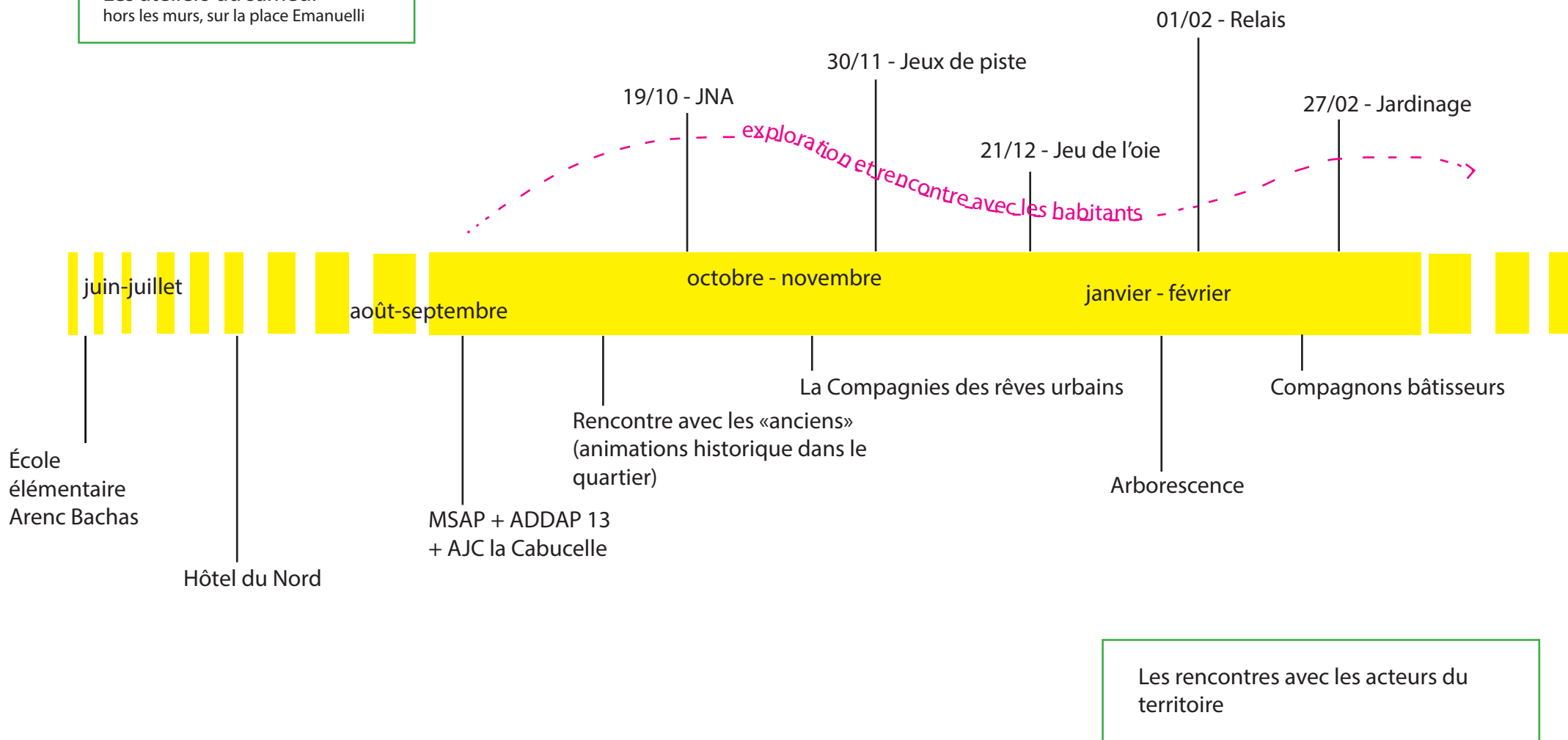
Faire "avec" et non pas "pour" tel est le credo des médiations mises en place. Ce projet permet de donner l'envie aux habitants de participer à la vie de leur quartier, d'activer l'espace urbain pour se le réapproprier, de développer une histoire commune par l'intermédiaire de langages artistiques, de participer à un processus créatif de manière horizontale et collaborative.

Référentes du pôle médiation: Gwenäelle Le Gal, paysagiste et médiation dans les champs de l'urbanisme et de l'écologie, Pauline Lavigne du Cadet, médiatrice culturelle dans le champ des arts visuels avec la participation active des artistes des Ateliers Jeanne Barret.

Les Ateliers d'Écologie Urbaine ont pu voir le jour grâce à une subvention de la DRAC sur l'année 2019, qui se poursuit sur 2020. Cette subvention a été obtenue dans le cadre de l'appel à projet «Culture et Lien Social».

# ACTIONS SUR LE TERRITOIRE - 2019 - 2020

Les ateliers du samedi  
hors les murs, sur la place Emanuelli



Suite à la crise de la Covid-19, la suite des ateliers et autres interventions ou rencontre avec le quartier et ses habitants sont jusqu'à nouvel ordre annulés. Nous envisageons une reprise dès la rentrée de septembre 2020.



# RÉCAPITULATIF DES ACTIONS HORS LES MURS

19/10 - Journées Nationales de l'Architecture	30/11 - Jeux de piste	21/12 - Jeu de l'oie	01/02 - Relais	27/02 - Jardinage
Environ 30 enfants de 2 à 13 ans + 2 adultes qui aident avec les plus petits (habitants de la place)	+ de 30 enfants, de 2 à 17 ans + d'une douzaine d'adultes	Entre 10 et 15 enfants de 6 à 8 ans participants au jeu + 2 adultes qui aident (habitants de la place)	Entre 15 et 20 enfants en même temps, entre 6 et 12 ans participants au relais <b>entre 2 et 4 ans dans un coin</b>	7 enfants + 5 adultes participants activement à l'atelier
Habitants du quartier des Crottes essentiellement	Habitants du quartier des Crottes + Cabucelles + membres de Jeanne Barret	Habitants du quartier des Crottes	Habitants des Crottes, rues des alentours de la place	Habitants des Crottes, des rues alentours.
Première fois. Beaucoup de curieux qui passent, nous questionnent, essaient avec leurs enfants.	Présence des acteurs du quartier ( Adapp 13, MSAP)	De nouveaux venus	Les mêmes adultes reviennent	De nouveaux adultes qui participent
Installation de tables, nappes, petites décorations et goûter (gâteaux maison et citronnade)	Jeu de piste marche très bien ! Attention quand on quitte l'espace de la place : comment gérer les plus jeune ? Tout le monde participe !	Des adolescents, parents de ceux qui jouent, restent présents à côté	Beaucoup de petites activités qui permettent de prendre le temps de discuter avec les adultes, et de laisser les plus jeunes jouer en autonomie en équipe.	Mauvais temps : atelier de jardinage sous la pluie  Les adultes aident les plus petits, les choix de couleurs et de plantes sont laissés aux participants.
Première animation dans le quartier, on rencontre les habitants.	Mise en place d'enceintes et de hauts parleurs sur la place. Ambiance garantie !	Jeu de questions qui fonctionnent bien, facilite l'entraide entre les enfants, voire avec les plus grand·e·s qui restent de côté.		De nombreuses personnes s'arrêtent s'inquiétant du devenir des plantes.  Rem : les gens sont surpris qu'après l'atelier nous ne repartons pas avec les plantes.

# JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHITECTURE - 19/10/19

## Première intervention concrète sur le terrain.

Cela fait maintenant presque 3 mois que nous arpentons les rues du quartier des Crottes. Nos visages commencent à être familiers à certains habitants. On nous attend, on se questionne sur notre venue, et surtout sur ce que nous allons faire. Autant le dire, nous sommes attendus au tournant !

Thématique : aménagement urbain, la ville, ce qui nous entoure au quotidien.

Problématique : comment s'y repérer, comment regarder ce que nous voyons tous les jours avec un regard nouveau. Aborder les questions d'écologie urbaine de façon ludique.

Public cible : tout public présent ou de passage. Les activités sont pensées afin d'être accessibles au plus grand nombre, des plus jeunes aux adultes.

Principale activité proposée : un rallye photos (le jeu consiste à retrouver où on était prises les photos. La plus part des photos sont des détails, des zooms, provenant des rues aux alentours de la place Emanuelli -devant l'église des Crottes-

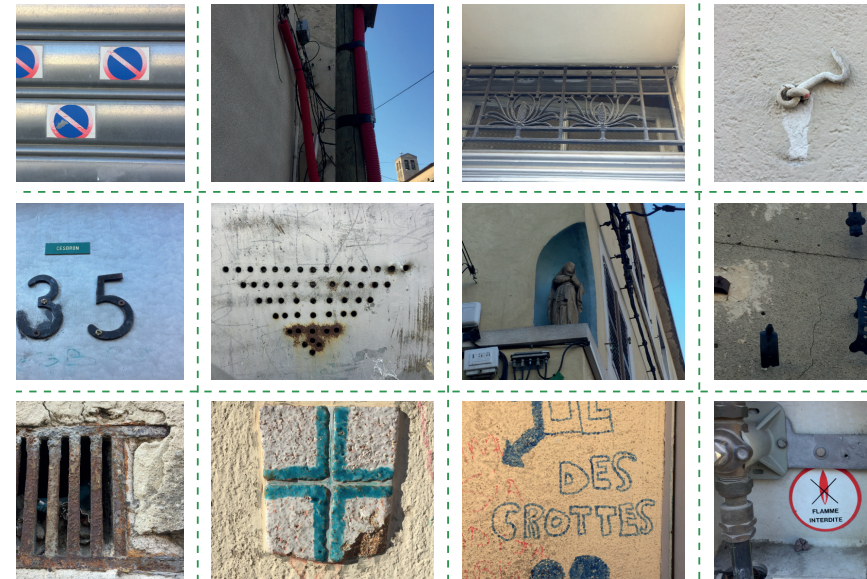
Compétences requises : observation, cartographie, jeu en équipe.

Installation : petite ambiance créée par l'installation de tables et chaises, cartes avec vignettes, petites nappes colorées, etc.

Pour la fin : un goûter ! Le tout fait maison, dans l'idée de partager des choses qui nous appartiennent, de proposer des gâteaux et des boissons moins sucrées. Proposer des gâteaux permet aussi de se retrouver autour de la table avec les adultes.

Retour : l'animation s'est très bien passée. Plus de public qu'espéré.

Le public touché est très varié, des enfants de 5 à 13 ans ont participé à l'activité. Toute l'après-midi, des activités annexes ont été installées sur la place -découpage, et collages pop up pour créer sa ville-



# JEUX DE PISTES - 30/11/19

Seconde intervention : Toute l'équipe de Jeanne Barret s'est déplacée pour l'occasion. Les partenaires de terrains sont là aussi. L'ADAPP et MSAP, ont accompagné du public, notamment des jeunes de la Cabucelle.

Thématique : l'histoire du quartier

Problématique : comprendre un quartier à travers son histoire et son évolution.

Public cible : tout public. Le jeu fonctionne en équipe. Les équipes mixent des enfants et adolescents du quartier qui ne connaissent pas forcément. Dans chaque équipe se retrouvent un voire plusieurs adultes.

Principale activité proposée : un jeu de piste qui suit la recette de la pome à l'huile, l'un de douze desserts traditionnels provençal de Noël.

Compétences requises : la curiosité, autonomie, esprit d'équipe, imagination -se retrouver dans le même quartier en l'imaginant dans les années 50.

Installation : en plus de l'installation avec les tables et les goûters, nous avons installé de la musique. Chacun choisi, tour à tour une musique, chacun découvre ce que els autres écoutent.

Pour la fin : un goûter encore plus important que la première fois.

Retour : très belle animation. Pose la question de faire des jeux qui nécessitent de bouger plus loin dans le quartier.





# JEU DE L'OIE - 21/12

Troisième intervention : nous sommes venus à la rencontre des enfants plus souvent qu'à l'accoutumé entre cette animation et la dernière afin de savoir ce qui les intéressait. Ils ont beaucoup apprécié la musique, le jeu de piste et le rallye photos. Ils demandent des activités où il faut bouger, et des jeux de réflexion, sur l'histoire du quartier pourquoi pas.

Thématique : la ville, le quartier des Crottes

Problématique : réussir à faire une animation tout aussi réussie que la dernière, qui intéresse autant de public différent, tout en restant le plus possible sur la place.

Public cible : tout public.

Principale activité proposée : un jeu de l'oie tracé sur le sol de la place. Toutes les questions ont été pensées par nos soins afin de convenir à tous les âges, et avec des thématiques ciblées sur la ville ou la quartier, ou de culture générale, ou des challenges physiques.

Compétences requises : concentration, réflexion, entraide.

Installation : le jeu de l'oie au centre de la place, ce qui permet d'inclure tout le monde. Les enfants ne sont pas tenus de suivre en continu. L'activité est avant tout pensée comme une rencontre et pour le plaisir de chacun.

Pour la fin : on prévoit désormais un petit temps de discussion avec les enfants et les parents qu'on croise sur la fin. On essaie de prévoir avec eux la prochaine fois où on pourra les croiser, de savoir quand il est préférable que nous passions.

Retour : nous testons différentes formes d'activités, d'approches. Comment aller à la rencontre des habitants et du quartier.





# RELAIS - 01/02

Pour suivre les demandes nous tentons de trouver des activités qui mêlent le mouvement et le calme, afin de trouver le temps de discuter avec les gens qui viennent sur la place.

Thématique : jeux type «fête». On se rencontre toujours mieux dans un environnement dit festif. Il faut créer les situations favorables à l'échange.

Problématique : comprendre comment fonctionne cet espace au fur et à mesure des jours que nous y passons.

Public cible : le public habituel constitué des jeunes vivant autour dans le quartier, qui depuis nos premières interventions se retrouvent entre eux, même ceux qui avant ne se parlaient pas.

Principale activité proposée : plusieurs petites activités autour du jeu sur place, et un coin conte, plus calme, sur des tapis. Des parents profitent de cet espace pour lire avec leurs plus jeunes enfants, se poser et discuter avec nous.

Compétences requises : adresse, attention, calme.

Installation : ambiance festive, des couleurs, des installations présentes.

Retour : une famille qui vit sur la place s'implique de plus dans nos activités. Elles sont pour nous une aide précieuse. Cette fille, elle même maman de deux enfants et sa mère sont très présentes, nous fournissent électricité, eau, et leur temps précieux !



# JARDINAGE - 27/02

Première intervention jardinage !

Thématique : l'écologie par le vert, les plantes, ramener un peu de verdure sur la place.

Problématique : nous pensons qu'il est temps de penser à aménager des espaces pour les habitants sur la place. A plusieurs reprises, les gens ne savent pas où s'asseoir, ils parlent beaucoup de plantes, demandent souvent pourquoi les anciens arbres ne sont pas remplacés, pourquoi il n'y a pas plus de soin apportés à leur environnement proche. Nous décidons de faire un premier test. Installer des pneus, les peindre et les planter, avec l'aide des habitants qui sont présents à ce moment là.

Public cible : cette activité cible d'avantage les adultes, aussi les jeunes habitués.

Principale activité proposée : jardinage, peinture.

Compétences requises : calme, curiosité, attention, volontaire.

Installation : animation compliquée car pluie à plusieurs reprises. Les enfants sont restés malgré tout. Les parents sont passés sans que cela gêne de voir les enfants mouillés et avec de la terre, bien au contraire. Les retours sont positifs. Tant que les enfants se régalent, tout le monde est content !

Pour la fin : étrangement, les personnes présentes nous interrogent : pourquoi nous ne reprenons pas les plantes en partant ? Cela semble surprendre que nous laissons des choses sur place, dans ce quartier, à eux, les habitants «oubliés».

Retour : pas mal de passage. La peinture et le jardin a permis à d'autres personnes que les habitués de participer. Beaucoup de remarques de passage sur le fait que cela ne tiendra pas deux jours, qu'ici les gens cassent tout. Remarque provenant de personnes habitant pourtant elles-mêmes le quartier.

